

rie des ouvriers évangéliques fut le tourment de sa vie, mais il ne se découragea jamais. Que d'efforts n'a-t-il pas fait pour procurer des missionnaires aux peuplades sauvages ? Et quand ceux qui venaient lui prêter main-forte étaient obligés de retourner dans la province de Québec, il cherchait ailleurs. Il éprouva le besoin de confier son œuvre, pour en assurer l'avenir, à une communauté religieuse. Les Oblats de Marie Immaculée répondirent à son appel. Ce fut la grande consolation de sa vie. Il pouvait mourir en paix, il avait la certitude que son œuvre ne périrait pas. Vers la fin de sa carrière il s'occupa activement du choix d'un successeur, que la Providence lui ménageait dans la personne de Mgr Taché. Il descendit dans la tombe emportant les regrets universels; il fut pleuré comme un père par ceux pour lesquels il avait dépensé sa vie. Sa mémoire sera toujours en bénédiction.

“ A la période de fondation succéda celle du développement et de l'organisation, à laquelle présida celui qui devait être le premier archevêque de St-Boniface. Appartenant à une noble famille de la province de Québec, le Frère Taché vint tout jeune encore s'ensevelir dans les solitudes de l'Ouest. Il aurait pu rester là-bas, où ses grands talents lui eussent ouvert une carrière magnifique. Il renonça à tout pour se dévouer aux pénibles missions de la Rivière-Rouge.

“ Evêque à 28 ans, il héritait bientôt de la lourde succession de Mgr Provencher. Quelle âme d'apôtre que la sienne ! Quel courage et quel amour des âmes ! Que de courses apostoliques dans nos immenses plaines presque désertes alors ! C'est ici qu'on reconnaît l'homme de caractère que rien ne peut rebuter, l'homme surnaturel qui a faim et soif du salut des âmes. Lui aussi avait foi dans l'avenir du pays, mais il ne pouvait alors prévoir le rapide et immense développement qu'il ne tarderait pas à prendre.

“ Les hommes d'état les plus clairvoyants n'ont jamais pensé ce que serait l'Ouest. Aussi ce fut toute une époque que celle où s'établit le contact avec la civilisation. Tout en la voyant venir avec joie avec les grands avantages qu'elle apportait, Mgr Taché ne laissa pas de redouter les problèmes qu'elle posait. Les moyens plus faciles de communication donnaient entrée dans le pays à des gens d'une mentalité toute différente de celle de ses habitants. Les heurts et les conflits étaient à craindre. En 1870, lorsque les gens du pays se levèrent pour réclamer le respect de leurs droits méconnus, les gouvernants recoururent à ses lumières et à son influence. C'est alors que Mgr Taché se montra grand bienfaiteur de son pays. Pourquoi faut-il ajouter que les hommes du pouvoir manquèrent à la parole donnée en cette circonstance solennelle ? Le devoir est parfois difficile à accomplir et souvent les hommes publics n'y manquent que